

24/02 → 3/03/12 - Quatre créations

Dernières nouvelles de l'en-delà

Jean-Paul Delore
LZD-Lézard Dramatique

Langues et Lueurs

24, 25, 29 février et 1^{er} mars 2012, 33 TNP, brasserie populaire, 22 h00

Ster City

28 février → 1^{er} mars 2012, Petit théâtre, salle Laurent-Terzieff, à 19 h00

Ilda et Nicole

28 février → 2 mars 2012, Petit théâtre, salle Jean-Bouise, à 20 h30

Sans doute

3 mars 2012, Théâtre de Vénissieux, à 20 h00



Contacts presse

Djamila Badache

04 78 03 30 12 / d.badache@tnp-villeurbanne.com

Sommaire

Dernières nouvelles de l'en-delà rassemble quatre créations en anglais, français, lingala, portugais, anglais et zoulou, interprétées par quinze comédiens, chanteurs, musiciens rencontrés au fil des créations précédentes de la compagnie, en Afrique du Sud, au Brésil, au Congo, en France et au Mozambique au cours de ces dix dernières années. Cette troupe informelle unique en son genre, horde ludique, secrète et puissante, constituée par accumulation de personnalités hors normes, est distribuée ici dans deux spectacles de théâtre musical, Ilda et Nicole et Ster City, un récital, Langues et Lueurs, et un oratorio – concert rassemblant l'équipe au complet, Sans doute.

Ces quatre spectacles indépendants les uns des autres pourront aussi être vus, pour la première fois en France, dans des temps et des espaces rapprochés du 24 février au 4 avril 2012 invitant alors le spectateur, circulant d'une création à l'autre, à la rêverie et à la dérive...

Langues et Lueurs

Genre: Récital texte et musique

Plateau: 1 récitant, 2 musiciens

Textes: Charles Baudelaire, Mia Couto, Sony Labou Tansi, Dambudzo, Marechera, Henri Michaux, Dieudonné Niangouna...

Langue: français

Durée: 60 minutes

Ilda et Nicole

Genre: Conte fantastique

Plateau: 2 acteurs, 1 chanteuse, 1 musicien

Textes: Mia Couto, Jean-Paul Delore, Hilda Hilst, Fernando Pessoa

Langues parlées et surtitrées: Portugais du Brésil et du Mozambique, français, lari, xangana

Durée: 70 minutes

Ster City

Genre: Conférence historique burlesque / tout public

Plateau: 2 acteurs, 1 musicien

Textes: Jean-Paul Delore, Lindiwe Matshikiza, Nicholas Welch

Langues: Anglais, français, zoulou, afrikaans, xhosa

Durée: 60 minutes

Sans doute

Genre: Concert-oratorio électrique

Plateau: 6 musiciens, 7 comédiens

Textes: Jean-Paul Delore, Eugène Durif, Hilda Hilst, Dieudonné Niangouna.....

Langues: anglais, français, lingala, portugais, zoulou....

Durée: 80 minutes

Dernières nouvelles de l'en-delà

Les quatre créations constituant l'ensemble Dernières nouvelles de l'en-delà représentent les quatre étapes d'un même voyage théâtral, musical, littéraire et plastique fortement inspiré par cet autre voyage, bien réel celui-là, qui nous a conduit, depuis 2002, à travailler à Kinshasa, Rio, Paris, Maputo, Brazzaville et Johannesburg.

Nous voulons faire partager les traces déposées...

Cependant, l'altérité, l'étranger, le voyage ne suffisent pas à définir les thèmes communs de ces quatre créations. Nous avons appris à nous méfier du syndrome du baluchon et ce qui importe c'est bien comment et en quoi la singularité de chaque espace (territoires autant humains que géographiques), traversé et habité par ces artistes réunis, va pouvoir progressivement façonner des êtres de fictions: des personnages contemporains qui nous ressemblent, complexes et irréguliers... Plutôt Giacometti, collages Dada, scanners d'organes vitaux, clichés Google Earth que lever de soleil sur la baie de Maputo ou de Rio que nous n'avons pas la prétention de vouloir décrire.

Alors, d'un spectacle à l'autre, le fil rouge ce sont sans doute également nos draps sales que nous avons noués pour nous évader « ailleurs »; le fil des voyages qui révèle cet « au-delà » comme une zone, propre à chaque individu, enfouie profondément en chacun et qui n'existe que parce qu'on la cherche.

« D'un monde nouveau nous n'en voulons qu'un: qu'il ait tout de nouveau et rien du monde », nous dit l'écrivain mozambicain Mia Couto....

Le temps de l'itinérance et le questionnement sur son propre déracinement incitent au jeu mélangé de la réalité et de la fiction. On va risquer une hypothèse: l'individu et son milieu forment un couple dérangentant ou harmonieux mais forcément digne d'intérêt une fois retravaillé par l'artiste. Nous évoluons dans des territoires rarement choisis, souvent hostiles: l'enfance, la famille, le pays, mon propre corps et puis celui de l'autre, toutes choses dont finalement les voyages, qu'ils soient mentaux et immobiles ou alors physiques et animés, avec leurs plongées vers l'inconnu, nous offrent un reflet brouillé comme une métaphore animale, profondément inscrite dans l'imaginaire et dans la chair de nos peurs et de nos envies d'être grands, d'être petits, de briller, de disparaître...

Cette confusion entre mondes lointains et mondes intérieurs est essentielle et contenue dans un néologisme qui finalement résume bien ce qui relie ces quatre créations: L'EN-DELÀ, destination dont nous allons vous donner des nouvelles spectaculaires.

Jean-Paul Delore, décembre 2011

Dernières nouvelles de l'en-delà

Coproduction LZD Lézard Dramatique, TNP-Villeurbanne, Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN, Oï Futuro, Théâtre Paris-Villette, Studio-Théâtre de Vitry, Charlie Chaplin-Centre Culturel Communal de Vaulx-en-Velin.

Avec l'aide à la production d'Arcadi.

Avec le soutien de: Spedidam, CnT, Institut Français, Fiacre Volet International, Le Tarmac-La scène internationale francophone.

En partenariat avec: Délégation Générale de l'Alliance Française du Brésil, Alliance Française de Rio de Janeiro.

Avec la participation du DICRÉAM, Ministère de la culture et de la communication, CNC, CNL.

Montage de production en cours.

LZD-LEZARD DRAMATIQUE est en convention avec la DRAC Rhône-Alpes et avec la Région Rhône-Alpes.



Les Carnets Sud/Nord

Dirigés par le metteur en scène Jean-Paul Delore, les Carnets Sud/Nord sont, depuis 2002, un laboratoire itinérant de création théâtrale et musicale en Afrique Centrale, Australe, en Europe et en Amérique latine, qui réunit des artistes venus de ces différents points du monde. Ces équipes pluridisciplinaires associent, au cours de résidences de plusieurs mois dans les grandes villes de ces continents, ateliers de formation et création ouverts aux amateurs, périodes de recherches entre artistes professionnels, performances multimédia, puis montage et diffusion de spectacles vivants.

Chacune de ces résidences de recherche et de création constitue une nouvelle page de ces Carnets où circulent des artistes voyageurs qui se cooptent en étant probablement guidés par leur goût commun pour l'abstraction de certaines formes littéraires et musicales écrites, orales ou improvisées, par la mise en jeu de leur curiosité pour le traitement de l'image (photo / vidéo / web) ou encore par leurs relations quasi organiques avec les arts plastiques (corps humain / matière vivante). Convergent également les regards exigeants, désespérés et ironiques qu'ils jettent sur leurs situations respectives d'étrangers, et leur désir partagé de s'adresser directement au spectateur, à l'initié comme à celui qu'il faut aller chercher là où parfois il ne s'y attend pas.

À leur manière, en organisant cette collection de formes vivantes d'un théâtre musical contemporain, ils font de ce programme, dans les différents lieux où les pages s'écrivent, un projet de coopération artistique et esthétique, revendiquant élégance, savoir-faire, intuition et bricolage. Ainsi, depuis 2002, ces Carnets Sud/Nord se sont écrit au travers de plus de 400 représentations, concerts, installations, workshops et autres performances, au Congo, en République Démocratique Congolaise, au Mozambique, en Afrique du Sud, en France et au Brésil.

Langues et Lueurs

Récital texte et musique

Création Jean-Paul Delore / Louis Sclavis

Avec

Sébastien Boisseau contrebasse, **Jean-Paul Delore** récitant, **Louis Sclavis** clarinettes, harmonica.

Textes et extraits: **Charles Baudelaire, Mia Couto, Sony Labou Tansi, Dambudzo Marechera, Henri Michaux, Dieudonné Niangouna...**

Lumières **Patrick Puéchavy**

costumes **Catherine Laval**

régie **Karine Hébrard** et **Guillaume Junot**

Coproduction: LZD-Lézard Dramatique, Charlie Chaplin – Centre Culturel Communal de Vaulx-en-Velin, TNP-Villeurbanne, Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN.

Avec l'aide à la production d'Arcadi et le soutien de la Spedidam.

Création le 17 mars 2011 au Festival A Vaulx Jazz

Durée du spectacle : 1h00

Langues et Lueurs est un récital texte et musique dans lequel les nouvelles, poèmes, aphorismes d'auteurs français, africains francophones ou non, vivants ou disparus, dessinent un paysage sonore ou alternent langueurs et colères, rêveries et dérisions.

Restituer les voix de quelques poètes voyageurs telles qu'elles me sont parvenues, aléatoires dans le rythme de mes voyages répétés sur le continent africain; illogique dérive où l'on observe les alentours autant que soi-même, où l'on est plaisir et déplaisir d'être espionné et ignoré, où l'on est partie du paysage et le paysage lui-même, où l'on attend beaucoup et où il faut soudain se lever, partir...

Baudelaire, Couto, Labou Tansi, Marechera, Michaux, Niangouna... Être l'écho de ces poètes dont les œuvres illustrent sans cesse les deux temps de la vie nomade, à moins que ce ne soient finalement les deux pôles de la vie tout court: «s'attacher et s'arracher» à son pays, à sa culture, à sa condition, à l'autre, à soi-même enfin. Il y a une convergence presque naturelle entre les textes choisis pour Langues et Lueurs, propageant indignation et incitation à l'évasion, et le souffle de Louis Sclavis, puissant et sensuel. Ces écritures de mauvais garçon rompent les amarres et suivent la dérive rimbaldienne.

(...) «Elles s'amusent des tropismes et questionnent l'être quel que soit sa couleur. Elles subvertissent les formes occidentales en inoculant dans la langue et dans la musique, une pulsion inédite et une virtuosité à se jouer des référents et à les retourner sur eux-mêmes, comme si l'expression dramatique se laissait traverser par l'esprit même du jazz: une subversion source de vie et de renouvellement».

Ilda et Nicole

Conte fantastique

Mise en scène Jean-Paul Delore

Avec **Xavier Garcia**, **Assucena Manjate**, **Simone Mazzer**, **Dieudonné Niangouna**

Assistante à la mise en scène **Eloïsa Brantes**

collaboration artistique et costumes **Catherine Laval**

textes et extraits **Mia Couto**, **Jean-Paul Delore**, **Hilda Hilst**, **Fernando Pessoa**

musique **Xavier Garcia** (samplers)

lumières, scénographie **Patrick Puéchavy**

vidéo **Sean Hart**

traduction **Olive Delore**

régie lumière **Karine Hébrard**

régie son **Frédéric Minière**

projections **Guillaume Junot**

langues parlées et surtitrées: français, lari, portugais du Brésil et du Mozambique, xangana

Coproduction: LZD Léopard Dramatique, TNP-Villeurbanne, Oi Futuro.

Avec l'aide à la production d'Arcadi et le soutien du Théâtre Paris-Villette.

Avec le soutien de: Spedidam, CnT, Institut Français, Fiacre Volet International.

En partenariat avec: Délégation Générale de l'Alliance Française du Brésil, Alliance Française de Rio de Janeiro.

Avec la participation du DICRÉAM, Ministère de la culture et de la communication, CNC, CNL.

Montage de production en cours.

Création au Brésil le 19 mai 2011 au Théâtre Oi Flamengo, Rio de Janeiro.

Création en France le 28 février 2012 au TNP-Villeurbanne.

Durée du spectacle: 1h10

Ilda est morte quand elle avait douze ans et vit désormais dans le corps de Nicole, femme adulte...

C'est à Maputo, au Mozambique, que j'ai imaginé ce souvenir, argument principal pour la réalisation et l'écriture de Ilda et Nicole, sous l'influence du dialogue quasi permanent qui existe là-bas entre la vie et la mort. Une préoccupation que l'on retrouve aussi très fortement chez les trois acteurs présents sur le plateau de ce spectacle: dans la violence sourde du jeu de l'acteur congolais Dieudonné Niangouna, chez la jeune comédienne et danseuse mozambicaine Assucena Manjate, dans les chants imprégnés de blues brésilien de l'actrice-chanteuse Simone Mazzer.

Et puis l'écriture s'est poursuivie à Rio de Janeiro, reliée par un pont imaginaire laissé en héritage par la colonisation portugaise à Maputo. L'histoire dans ces deux grandes villes tournées vers le large aux identités plurielles, lentement complexes, continue de jouer sa partition brutale et sensuelle...

Dans la fable Ilda et Nicole, peut-être faut-il voir la tentative d'une libre importation des influences délicates de la Saudade brésilienne et mozambicaine.

J'ai emporté avec moi l'inquiétude des « visages superposés » du vidéaste Sean Hart, les corps bandés ou « rematiérés » en métal et végétaux de la plasticienne Catherine Laval, les chuchotements électroniques et baroques du compositeur Xavier Garcia, ou encore les « projections d'ombres sur volumes pauvres » du scénographe Patrick Puéchavy.

Ces éléments artistiques, visuels, physiques et sonores nous avons cherché à les mettre en relation les uns avec les autres en les testant sur le web, puis « indoor » en workshop et performances publiques à Rio de Janeiro et, enfin, dans une rue de la banlieue Nord de cette ville (favela da Maré), dans le cadre de la résidence Carnet Sud/Nord 20.

Le texte-livret de Ilda et Nicole n'est apparu qu'ultérieurement, issu justement de ces croisements d'expériences. J'ai alors mis mes propres mots, dans l'ombre de ceux, bien plus profonds que les miens, de trois écrivains lusophones monstrueux, liés par la langue et dont l'œuvre, profondément attachée au réel, ne cesse pourtant de s'en échapper et de l'attaquer: l'illuminé portugais Fernando Pessoa parce qu'il dialogue avec le Monde et Dieu, la poète pornographe brésilienne Hilda Hilst parce qu'elle dialogue avec les béances du corps, le non-terrestre mozambicain Mia Couto parce qu'il dialogue avec la mort.

Alors, tout va bien, absence de problème, Mia Couto le dit: «Les morts naissent tous le même jour, seuls les vivants ont des dates séparées.» Hilda Hilst confirme: «La maison de la truie c'est le nom qu'ils donnent à ma maison, tout m'entre à l'intérieur, tout sort... Il n'y a rien qui ne fasse qu'entrer?» Et Fernando Pessoa enfonce le clou: «Où se trouve le monde? Où se trouve le monde? Où y a-t-il des choses? Où y a-t-il des choses?»

Aboutissement de cette errance géographique, littéraire et esthétique, Ilda et Nicole est une rêverie où les situations théâtrales s'enchaînent et s'associent pour décrire l'identité, l'intégrité d'un corps qui déborde, se démultiplie, se disperse en d'autres corps, subis ou choisis.

Dans ce conte moderne où les corps des acteurs, les images filmées, les musiques, mixés sur scène nous entraînent vers un théâtre musical de chambre fragmenté, sarcastique et poétique, l'incarnation de Ilda en Nicole n'est qu'un point de départ. Certes, l'esprit de Ilda la petite, la douce-amère, touchée précocement par la maladie de vivre puis s'observant déshabillée par la mort, avec humour, langoureux et d'infinis regrets, se pose, pour mieux l'envelopper, sur la plastique puissante et lumineuse de Nicole la taciturne. Mais les perturbations qui s'ensuivent ne tardent pas à contaminer la manière-même dont se raconte l'histoire qui ne cesse alors de se discontinuer...

J'habite ce corps qui n'est pas mon corps... N'être pas celui qu'on est / être plusieurs / être ailleurs / ne plus voyager mais être soi-même l'exil / vivre avec ses propres fantômes...

Corps étranger mais qui n'est pas l'Autre puisqu'il prolifère en nous, à notre insu, Ilda/Nicole femme à tiroirs évolue donc à la limite du réel, du possible. Un voyage mental dans un univers incertain et non résolu...

Ster City

Conférence historique burlesque Mise en scène Jean-Paul Delore

Avec **Dominique Lentin, Lindiwe Matshikiza, Nicholas Welch**

Collaboration artistique **Isabelle Vellay**

textes **Jean-Paul Delore, Lindiwe Matshikiza, Nicholas Welch**

musique **Dominique Lentin** (percussions, objets, samplers)

lumières, scénographie **Patrick Puéchavy**

costumes, maquillage **Catherine Laval**

vidéo, photos, scénographie **Sean Hart**

projection, scénographie et régie générale **Guillaume Junot**

régie **Karine Hébrard**

langues et surtitrage : anglais, français, zoulou, afrikaans, xhosa

Coproduction : LZD-Lézard Dramatique, TNP-Villeurbanne, Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN, Studio-Théâtre de Vitry.

Avec l'aide à la production d'Arcadi.

Avec le soutien de: Spedidam, Le Tarmac – La scène internationale francophone, Institut Français.

Création au Studio-Théâtre de Vitry le 16 décembre 2011.

Tout public à partir de 10 ans.

Durée du spectacle : 1h00

A bien des égards, Ster City est un défi: Raconter sous forme d'un spectacle tout public, en forme de vraie fausse conférence aux accents burlesques, rien de moins que toute l'histoire de l'Afrique du Sud depuis l'apparition de l'Homo Sapiens à l'après-Mandela... Une histoire pour petits et grands, jouée par deux acteurs hors-normes, remaniant l'espoir et l'esthétique de la catastrophe, pour dire la mémoire ou l'ultra-contemporain de Johannesburg et, par certains aspects, de toute l'Afrique du Sud...

Pourriez-vous nous raconter la naissance de ce spectacle ?

Je suis allé à plusieurs reprises ces dernières années à Johannesburg. J'y ai rencontré des individus, des artistes, des lieux. (...) J'ai appris peu à peu à aimer cette ville complexe. Curiosité, fascination, inquiétude, incompréhension, ce sont ces sensations qui m'ont donné envie d'imaginer ce spectacle.

Ster City c'est où ? C'est quoi ? C'est comment ?

C'est un ancien cinéma abandonné, énorme, en plein centre de Johannesburg. Ce multiplex, luxueux dans les années 70 et 80, réservé aux blancs, est aujourd'hui fermé et dévasté mais, partout autour, la vie grouille de mouvements, d'échanges, de trafics... Des milliers de femmes, d'hommes et d'enfants, venus de tout le continent africain ou des quartiers périphériques, s'établissent ou transitent dans cette partie de la ville. Un port vivant, sans océan...

Quelles impressions avez-vous gardées de Johannesburg ? De l'Afrique du Sud ?

J'aimerais pouvoir rendre compte de cette impression de « l'hyper présent », ce « very strong present » ressenti à Joburg. Car je ne sais pas raconter les souvenirs, les images de tous ces voyages et c'est sans doute cette carence qui me conduit à faire des spectacles.(...)

Le spectacle laisse entendre plusieurs langues (français, anglais, zoulou, afrikaans) pourquoi ce choix d'une multiplicité des langues ?

L'histoire de l'Afrique du Sud est faite de tant de mouvements de populations, choisis et subis... Peut-être la diversité des langues nous aide-t-elle à évoquer non pas l'histoire des endroits mais plutôt le mouvement lui-même. Je suis intrigué par la matière d'une langue, avant même le sens: le grain, les sonorités, le rythme, les accents, tout ce qui fait la musique d'une langue; mais aussi les mots intraduisibles, les faux amis d'une langue à l'autre, les mélanges de langues dans une conversation, dans une phrase, les efforts pour parler une langue qu'on ne connaît pas, c'est-à-dire, ce champ qui voit se combiner désir, frustration et énervement.

Le texte (les textes) quel est-il (quels sont-ils) ?

Avec Ster City, l'ordonnement des faits marquants de l'histoire sud-africaine, de la préhistoire à nos jours, racontée à un public à partir de dix ans, constitue l'essentiel de la trame.

Les ennuis commencent ici, si l'on peut dire, car les historiens – on peut s'en douter – ne sont pas tous d'accord... De toute façon, il n'est pas certain qu'un exposé de dates et de batailles soit très théâtral, alors nous avons choisi une restitution non chronologique de tous ces faits marquants, en essayant de privilégier une relation sensitive à l'histoire, plus proche de l'association d'idées. Le scénario, les textes, les musiques et les images vidéo vont être créés au cours des répétitions, au bord du plateau. Il faut ajouter que cette fausse conférence historique est jouée par deux acteurs improvisateurs, jeunes, brillants, hors normes; ils se partagent des fragments brûlants de l'histoire sud-africaine et de leur propre histoire; ils ont le cou tendu vers l'avenir. Donc, emblématiques de la modernité sud-africaine...

Pourquoi avoir choisi d'adresser plus particulièrement ce spectacle aux jeunes spectateurs ?

A qui appartient la vérité de l'histoire de n'importe quel pays qui avance par autant de renversements, de mélanges, d'aventures, d'échecs et d'espairs ? On ne tranchera pas la question, évidemment. Nous allons dire au jeune public de Ster City: il y a des questions et une sécheresse de réponse, sur ces événements qui se sont échappés, ces couleurs de peau et de paysages controversés, ces animaux « réservés » et sauvages, ces cartographies provisoires... Ce sont des questions nées là-bas mais qui raisonnent ici.

Je n'ai pas l'expérience du théâtre jeune public; donc là aussi nous arrivons en terra incognita, ce qui, espérons le, est un atout; de fait, je ne sais toujours pas si une catégorie particulière de public implique un genre particulier de théâtre; on peut continuer de rêver que c'est l'œuvre qui crée son public et non l'inverse et d'ailleurs j'insiste sur le fait que Ster City est un spectacle tout public à partir de 10 ans. Vouloir raconter l'Histoire de ce pays à ce « tout public », en une heure seulement est un pari à peu près aussi stupide qu'un concours du meilleur mangeur de saucisses, mais finalement toutes ces contraintes nous obligent à un traitement abstrait de l'histoire, un théâtre avant tout mental, dont je suppose qu'il puisse réunir le vieux et le jeune public. La plupart des spectacles du programme Carnet Sud Nord sont écrits de façon non linéaire, par associations d'idées, faisant la part belle à la dérive de fragments, ne cherchant pas forcément à introduire une hiérarchie entre le détail et le général.

Jean-Paul Delors, extraits de propos recueillis par Bernard Magnier pour le Tarmac, octobre 2011.

Sans doute

Concert oratorio-électrique

Mise en scène Jean-Paul Delore

Avec **Jean-Paul Delore, Xavier Garcia, Yoko Higashi, Dominique Lentin, Assucena Manjate, Lindiwe Matshikiza, Simone Mazzer, Alexandre Meyer, Frédérique Minière, Diendonné Niangouna, Isabelle Vellay, Guy Villerd, Nicholas Welch**

Textes et extraits **Jean-Paul Delore, Eugène Durif, Hilda Hilst, Diendonné Niangouna...**

lumières, scénographie **Patrick Puéchavy**

costumes, maquillages **Catherine Laval**

régie **Karine Hébrard, Guillaume Junot**

Coproduction : LZD-Lézard Dramatique, TNP-Villeurbanne, Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN. Avec l'aide à la production d'Arcadi.

Avec le soutien de: Spedidam, Le Tarmac – La scène internationale francophone.

En partenariat avec Banlieues Bleues. Montage de production en cours.

Création le 3 mars 2012 au Théâtre de Vénissieux.

Durée du spectacle : 1h20

L'itinérance géographique et poétique des Carnets Sud/Nord concentrée dans une performance littéraire et musicale en forme d'oratorio-concert...

Depuis dix ans les spectacles des Carnets Sud/Nord ont distribué de très nombreux comédiens/musiciens/chanteurs venus d'Afrique du Sud, du Brésil, des deux Congo, de France, du Japon et du Mozambique. Treize d'entre eux sont pour la première fois rassemblés dans un oratorio-concert, œuvre pour grand orchestre électro, hard barock, et autres boîtes à musiques. Ainsi Sans Doute donne la parole à la musique et à certains des musiciens compositeurs qui ont marqué l'aventure des Carnets Sud/Nord. Musiques improvisées ou écrites, actuelles, contemporaines, électroniques, rock, jazz ou bruitisme, ces musiciens dessinent un champ qui ne cesse de s'élargir et assument les «cultures» dont ils sont issus en explorant des mondes propres à chacun. Coutumiers de concerts bruyants ou de performances minimalistes, ils ont en commun le goût de l'alliance subtile des musiques savantes et bricolées. Le théâtre musical que nous proposons accorde une importance égale au mot et à la musique. Il se construit comme une équation dont les termes principaux (espaces, textes, musiques et voix) ne tendent pas à s'ordonner et à se distinguer les uns des autres, mais cherchent entre eux leurs points de fusion. Au fil de nos dix années de voyage, les paroles de nombreux auteurs, reliés par l'imaginaire ou la naissance aux villes et territoires parcourus, ont jalonné les créations des Carnets Sud/Nord. Nous avons essayé de traiter leurs textes avec tout l'irrespect qu'on leur doit. Leurs voix se sont parfois confondues avec les propositions du metteur en scène, des acteurs, plasticiens, musiciens dans cette quête commune d'une restitution orale et musicale de la pensée et tentant de décrire l'individu comme un héros de la civilisation du désastre, jouisseur et victime du chaos...

Bien souvent, nous avons ensuite laissé s'emmêler ces fragments brûlants à d'autres textes, cette fois écrits au bord du plateau, entre deux répétitions ou sur le trajet pour s'y rendre. Enfin, avec l'incertain de l'itinérance et son bain de langues, nous ne pouvions refuser la présence dans nos spectacles de la parole improvisée. Le livret de Sans Doute est un montage issu de cette triple provenance, un «entendu» explosif, non définitif et irrésolu des bribes de la mémoire collective de ces treize artistes qui depuis dix ans, à travers le monde, n'ont cessé de se retrouver, de se perdre.

Jean-Paul Delore

Metteur en scène, auteur et comédien sous la direction de Bruno Boëglin, Yves Charreton, Robert Gironès et dans ses propres spectacles, il dirige la compagnie LZD-Lézard Dramatique depuis 1997. Au sein de la compagnie, il écrit et crée: Encore (1992), Dommages (1995), Suite (1997), Divagations régionales (1998), Absences de problèmes (2000). Il met également en scène des textes de E. Delore (Départ 1982, Artic Bay, A l'Ouest, 1985) Malika Bey Durif (Bleu de Thury, 1990), E. Joannes (La Forêt des Zuckers, 1992), Rilke (La Chanson d'amour et de mort, 1988), John Millington Synge (Deirdre des Douleurs, 1993).

A la frontière des genres, son travail le pousse, entre les années 1980 et 2000, à la rencontre et à la création avec des groupes inhabituels: sportifs, jeunes en difficulté, lycéens...

Il crée, à titre d'exemple, Asvel pock ta pock avec l'équipe professionnelle de basket d'Asvel à Villeurbanne en 1984, et La Forêt des Zuckers, avec des jeunes en difficulté, en 1992.

Sa démarche l'amène progressivement à travailler dans la proximité de musiciens et de compositeurs contemporains dessinant les contours d'un théâtre musical original (Les Hommes au Théâtre Nanterre-Amandiers en 1999, Mélodies 6 au Villette Jazz Festival et au Festival d'Avignon en 2001).

Depuis 2002, il dirige les Carnets Sud/Nord, laboratoire itinérant de créations théâtrales et musicales en Afrique Subsaharienne et Australe, au Brésil et en France et réalise alors les spectacles:

Affaires Étrangères (2002-2004, France et Afrique), Songi Songi (2004, Pointe Noire et Brazzaville), Un grand Silence prochain (2005, France), Peut-être (2007, Maputo), Le Récital (2008, France), Kukuga Système Mélancolique 10 (2008-2009, Johannesburg, Maputo, Paris, Lyon).

De nombreux ateliers et performances accompagnent la création et la diffusion de ces spectacles dans les grandes villes de ces régions et pays.

En 2011, Jean-Paul Delore crée avec Louis Sclavis au Festival à Vaulx Jazz Langues et Lueurs, et dirige la résidence Carnet Sud/Nord 20, en France et au Brésil, de novembre 2010 à juillet 2011.

Jean-Paul Delore est artiste associé du Théâtre Paris-Villette.

Les représentations

TNP-Villeurbanne

24 février: Langues et Lueurs à 22 h 00

25 février: Langues et lueurs à 22 h 00

28 février: Ster City à 19 h 00 / Ilda et Nicole à 20 h 30

29 février: Ster City à 19 h 00 / Ilda et Nicole à 20 h 30 / Langues et Lueurs à 22 h 00

1^{er} mars: Ster City à 19 h 00 / Ilda et Nicole à 20 h 30 / Langues et Lueurs à 22 h 00

2 mars: Ilda et Nicole à 20 h 30

Théâtre de Vénissieux

2 mars: Ster City à 09 h 30 et 14 h 30

3 mars: Sans doute à 20 h 00

Théâtre Paris-Villette

Ilda et Nicole du 13 au 17 mars à 21 h 00 (le mercredi et samedi à 19h30)

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines

27 mars: Ster City à 14 h 00

27 mars: Ster City à 10 h 00 et 19 h 30 / Langues et Lueurs à 21 h 00

29 mars: Ster City à 10 h 00 et 19 h 30 / Sans doute à 21 h 00

30 mars: Ster City à 10 h 00 et 14 h 00 / Sans doute à 21 h 00

31 mars: Langues et Lueurs -19 h 30 / Sans doute à 21 h 00

Centre Culturel André Malraux, scène nationale de Vandœuvre-Lès-Nancy

3 avril: Ster City à 14 h 30 et 19 h 30

4 avril: Ster City à 10 h 00

Informations pratiques

Le TNP

8 Place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex
04 78 03 30 30 / www.tnp-villeurbanne.com

Calendrier des représentations

Langues et Lucurs

Février: Vendredi 24, samedi 25 et mercredi 29, à **22 h 00**

Mars: Jeudi 1^{er}, à **22 h 00**

Ster City

Février: mardi 28 et mercredi 29, à **19 h 00**

Mars: jeudi 1^{er}, à **19 h 00**

Ilda et Nicole

Février: mardi 28 et mercredi 29, à **20 h 30**

Mars: jeudi 1^{er} et vendredi 2, à **20 h 30**

Location ouverte. Prix des places: **23 €** plein tarif; **18 €** tarif option abonné et tarif groupe (8 personnes minimum); **13 €** tarif réduit (-de 26 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle. Tarif découverte (résidant ou travaillant à Villeurbanne), tarif personnes non-imposable.

8 € tarif de dernière minute pour les - de 26 ans, étudiants. Sur place, le soir de la représentation.

Renseignements et location **04 78 03 30 00** et www.tnp-villeurbanne.com

Accès au TNP

Métro: ligne A, arrêt Gratte-Ciel. Bus: C3, arrêt Paul-Verlaine;
Bus ligne C26 et 69, arrêt Mairie de Villeurbanne.

Voiture: prendre le cours Émile-Zola jusqu'aux Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel de Ville.
Le TNP est en face de l'Hôtel de Ville.

Par le périphérique, sortie «Villeurbanne Cusset/Gratte-Ciel».

Une invitation au covoiturage

Dès septembre 2011, la voiture à plusieurs: des économies, plus de convivialité et moins de gaz d'échappement. Rendez-vous sur la plateforme web de covoiturage www.covoiturage-pour-sortir.fr qui vous permettra de trouver conducteurs ou passagers.

Un projet initié avec le Grand Lyon, la Région Rhône-Alpes, l'Ademe et les structures culturelles du Grand Lyon.

Le parking Hôtel de Ville. En accord avec Lyon Parc Auto, nous proposons un tarif préférentiel pour nos spectateurs: forfait de 2,50 € pour 4 heures (au lieu de 1,30 € la 1^{re} heure puis 1,70 € de l'heure) que vous pourrez obtenir soit en même temps que la souscription à l'abonnement, soit à l'unité les soirs de spectacle.

Dans ce cas, les tickets seront à retirer à l'entracte ou en début et fin de spectacle.

Attention: le TNP n'est pas en mesure de rembourser les tickets oubliés ou égarés.

Renseignements au 04 78 03 30 00.